

**Mot de présentation de M. Robert Dôle, PhD, professeur à la retraite de l'UQAC, à l'occasion du lancement du livre *Un pont pour Zarathoustra*, d'Annie Francoeur.**

---

J'ai le grand plaisir et le grand honneur de vous présenter le nouveau livre d'Annie Francoeur intitulé *Un pont pour Zarathoustra*.

En effet, Annie agit comme pont entre Zarathoustra, fondateur de la religion zoroastrienne, et ses lecteurs contemporains. Elle lui sert de porte-parole, plus de deux mille ans après sa mort. Ce faisant, elle réussit à développer une relation très intense avec cet homme mystérieux qui devient ainsi la pierre angulaire de sa propre vie spirituelle.

Qui était Zarathoustra? Nous savons qu'il vivait en Perse, maintenant appelée Iran, qu'il parlait la langue avestane, qu'il écrivait les livres sacrés de sa religion intitulés les Gathas, que ses idées ont eu une influence sur le judaïsme, le christianisme et même la philosophie grecque, surtout sur le philosophe Héraclite. La légende veut qu'il fut né il y a six mille ans, mais les recherches contemporaines démontrent qu'il vécut six cents ans avant Jésus. Nous savons aussi que les trois rois mages qui vinrent à Bethléem étaient des prêtres zoroastriens. La contribution la plus importante de Zarathoustra à la culture universelle fut son monothéisme. Il adorait un seul Dieu à qui il donnait le nom de Ahura Mazda.

C'est par ses études de la vie de Zarathoustra, de ses écrits, de sa religion, qu'Annie a pu développer une relation très intense avec Dieu. Dans notre époque cynique, matérialiste, égoïste, nous avons besoin de penseurs comme Annie qui nous rappellent que l'homme et la femme modernes ont besoin d'une vie spirituelle basée sur le respect du mystérieux et du sacré. Comme beaucoup de ses contemporains, Annie s'est rendue compte que les religions traditionnelles, avec leurs dogmes, leurs doctrines, leurs superstitions, leur obsession du péché, leur répression de la sexualité, ne sont pas capables de satisfaire les besoins métaphysiques des gens de plus en plus sceptiques. C'est par sa relation avec Zarathoustra qu'Annie a découvert que Dieu élit domicile dans l'âme humaine. S'Il n'est pas là, Il n'est nulle part. Mais s'Il est là, Il est partout.

D'aucuns diront qu'Annie ne fait que répéter l'approche de Friedrich Nietzsche, auteur d'*Also sprach Zarathustra* (*Ainsi parlait Zarathoustra*). J'aimerais juxtaposer le Zarathoustra de Nietzsche à celui d'Annie et vous expliquer pourquoi je préfère celui d'Annie.

Le Zarathoustra de Nietzsche est cynique, arrogant, amer, supérieur, misogynne et souffrant de solitude. En fait, il est fou. Pour vous donner des exemples, il dit que les femmes sont incapables d'amitiés, qu'il faut toujours porter un fouet

lorsqu'on va chez sa femme, et que Dieu est mort de sa pitié pour l'humanité. Le Zarathoustra de Nietzsche ferme son cœur à Dieu. Dans ce sens, il n'a absolument rien en commun avec le vrai Zarathoustra qui a adoré Dieu toute sa vie. Dans le livre de Nietzsche on perçoit les anxiétés et les démons d'un grand penseur qui le pousseront inexorablement à l'enfer de la maladie mentale. Nietzsche finira ses jours enfermé dans un hôpital psychiatrique.

Par contre, le Zarathoustra d'Annie est un homme sage, plein de bonté, de charité, de respect pour les autres. Il vit en harmonie avec Dieu et son monde. Il est surtout sain d'esprit. Dans notre monde scientifique, nous avons trop tendance à nier l'existence de Dieu parce que les astronautes ne l'ont pas vu pendant leurs voyages dans l'espace. Pourtant Dieu continue de s'adresser à l'humanité à travers des hommes et des femmes comme Annie qui ont su lui ouvrir leur cœur. Lisez les paroles d'Annie et vous y découvrirez, comme moi je les ai découvertes, la beauté et la sagesse d'un esprit enrichi par la présence de Dieu.

Merci.

Robert Dôle, PhD.